BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

Ile de France

Grandes Cultures – Pommes de terre – Légumes industriels

N° 29
07/09/21

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office français de la Biodiversité.

Pour vous abonner faites votre demande à **ecophyto@idf.chambagri.fr** en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

Colza : Semis en cours à 5 feuilles vraies (B5). Faible pression petites altises et limaces. Vigilance de mise sur les pucerons verts.

Betterave : Ravageurs quasi-absents. Explosion de la cercosporiose sur les parcelles en fin de protection et présence de rouille localement.

Maïs : Fin des relevés pyrales. Pas de second vol observé cette année. Quelques parcelles avec de fortes infestations de pucerons *Rhopalosiphum padi*.

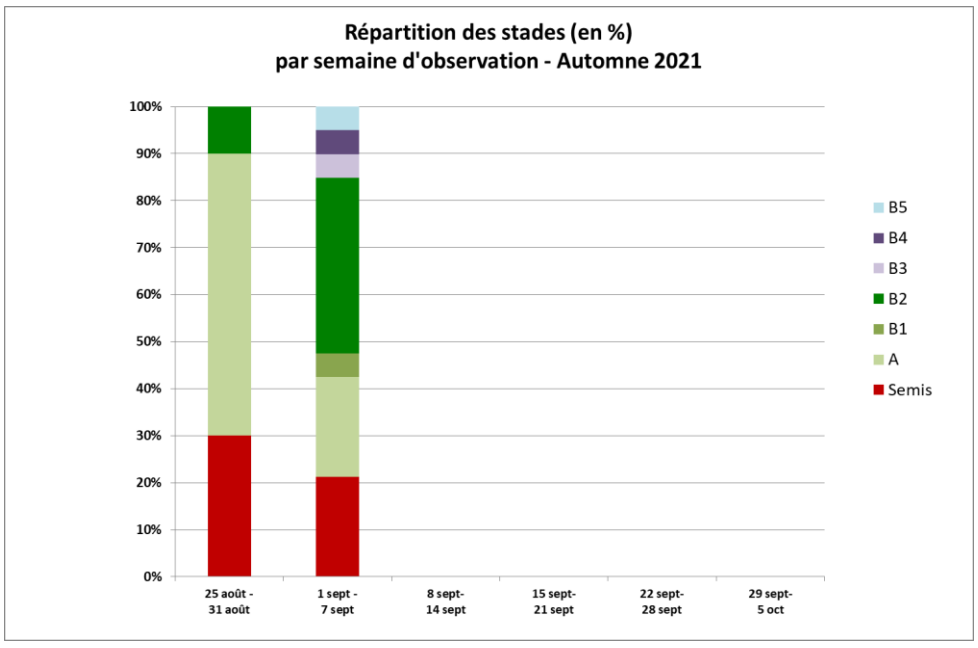
COLZA

19 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU dont 6 observations flottantes

STADES

Les semis de colza se poursuivent dans la région avec des sols plus ou moins simples à reprendre compte tenu de la moisson difficile que nous avons connue cette année.

Avec les conditions estivales actuelles, les stades s'enchaînent. Les premiers semis de la mi-août qui ont pu bénéficier de la fraicheur du sol, sont entre 3 et 5 feuilles vraies. Ceux survenus entre la mi-août et la fin août sont entre les stades 2 et 3 feuilles vraies. Les derniers semis sont en cours de levée ou au stade cotylédons (A). Certaines parcelles semées dans le sec n'attendent que la pluie pour lever.

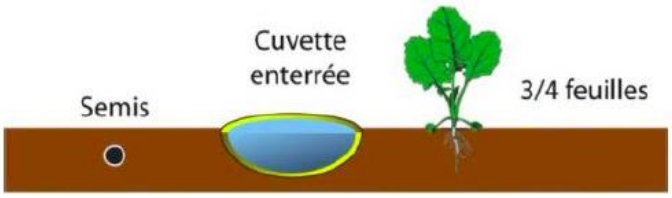


RAVAGEURS

• Altises des crucifères (Petites altises)

Globalement, la pression pour ce ravageur est faible pour l'instant. Sur les 7 pièges positionnés, seulement 2 (29%) ont capturé des petites altises avec en moyenne 1.5 altises par piège. Les dégâts sur plantules sont minimes : 1% à 5% de plantes avec morsures, respectivement, sur les parcelles de Genainville (95), Chevru (77) et Courdimanche-sur-Essonne (91). Une parcelle à Buchelay (78) fait état de dégâts à hauteur de 10% et une à Gommerville (28 – frontière Essonne) à hauteur de 20%.

Piégeage : Dès le semis, enterrez une cuvette jaune afin de connaitre le début du vol. Venez observer 2 à 3 fois par semaine pendant la phase de levée.



Stade de sensibilité : De la levée au stade 3 feuilles.
Seuil indicatif de risque : 8 pieds / 10 avec morsures **et** 25% de surface foliaire atteinte.
Risque : Faible.

• GESTION DES PETITES ET GROSSES ALTISES

- **PETITE ALTISE**

La reconnaitre :
La petite altise ou altise des crucifères est un coléoptère de 2 à 3 mm de long, d'une couleur bleu métallique ou noir brillant avec des bandes longitudinales jaunes sur les élytres.

Petite altise (Terres Inovia)

Cycle :
Ces petits insectes hivernent dans le sol et sont visibles dès le mois de mai.
Ils se nourrissent principalement de feuilles de crucifères et pondent à proximité sur le sol. Les petites altises se retrouvent donc l'été dans les repousses de colza. Les adultes apparaissent après nymphose pendant la période estivale. Ensuite, elles sont en activité jusqu'à ce qu'elles trouvent un endroit propice à l'hivernage vers le mois de novembre.

Dégâts sur le colza :
Sur les premières parcelles de colza semées, les petites altises s'alimentent des feuilles juvéniles jusqu'à entrainer la destruction de la plantule. Leur activité est favorisée par un temps chaud et sec.

- **GROSSE ALTISE**

La reconnaitre :
La grosse altise ou altise d'hiver est un coléoptère de 3 à 4.5 mm de long, que l'on reconnait notamment grâce à ses cuisses gonflées. Elle est de couleur noir brillante et les extrémités des pattes et les antennes sont rousses.

Grosse altise (Terres Inovia)

Cycle :
Les grosses altises adultes apparaissent mai-juin puis entrent en diapause dans les bordures de champs, en dehors des parcelles de colza. Puis elles en sortent suite à un stimulus climatique entre fin-aout et mi-septembre. Ensuite, elles colonisent les parcelles de colza pour l'alimentation et 10-15 jours plus tard les femelles pondent au sol (dans la même parcelle ou une autre).

Les larves passent l'hiver dans les tiges de colza et remontent jusqu'au bourgeon terminal.

Dégâts sur le colza :
Comme la petite altise, l'altise d'hiver s'alimente des feuilles juvéniles, mais leur nuisibilité est plus importante et le pic d'activité se produit la nuit.

- **CONSEILS PREVENTIFS** :

- Observer en bordure de parcelles la présence des petites altises, notamment près d'anciennes parcelles de colza, où les adultes sont nés. Eviter donc de détruire les repousses de colza dans les parcelles environnantes avant et pendant le semis ;

- Favoriser une levée homogène et rapide du colza afin de limiter au maximum la période de risque, ou même d'atteindre le stade 4 feuilles avant l'arrivée des insectes ;

1. Bonne gestion des pailles du précédent pour éviter la concurrence en eau et en minéraux
2. Création d'un lit de semence fin, par un travail du sol suffisant. De plus, ces techniques auront également un impact sur la gestion des limaces.
3. Assurer une bonne disponibilité en azote (attention car les apports organiques ne libèrent qu'une partie d'azote efficace la première année, qui est variable selon le C/N de l'amendement correspondant lui-même à l'apparente vitesse de minéralisation, sans oublier également l'indicateur de stabilité de la matière organique) et en phosphore pour le colza.

- Associer le colza avec des plantes compagnes dans les parcelles propres et notamment la féverole qui perturbe les insectes ravageurs de l'automne.

• Limaces

Absence ou très faible présence (1 à 5%) de dégâts de limace signalés dans le réseau cette semaine compte tenu des conditions sèches actuelles qui sont défavorables à leur activité. Restez attentif à leur arrivée et n'hésitez pas à installer des pièges.

Piégeage : Cela reste la meilleure méthode pour évaluer le risque limaces sur une parcelle. Vous pouvez disposer 4 bâches de 0.25 m² en les humidifiant bien avant de les positionner au sol, bien maintenues. Les pièges (sans appâts) sont installés la veille au soir et relevés le lendemain matin de bonne heure. A chaque relevé, vous veillerez à changer la localisation des pièges.

Stade de sensibilité : De la levée (stade A – Cotylédons étalés) au stade 3 feuilles étalées (stade B3).
Seuil indicatif de risque : Présence de dégâts foliaires visibles et conditions favorables à l'activité des limaces.
Risque : Faible compte tenu des conditions climatiques actuelles.

• Pucerons verts du pêcher – *Myzus persicae*

Sur neuf observations réalisées en Ile-de-France cette semaine, une seulement (Videlles – 91) remonte la présence de pucerons verts aptères à hauteur de 70%, ainsi que la présence de pucerons noirs ailés à hauteur de 25%.

- **Comment observer ce ravageur ?**

  En retournant les feuilles et en observant minutieusement la face inférieure.

- **Gestion du risque pucerons verts :**

  La gestion du risque pour ce ravageur est particulière du fait des phénomènes de résistance des populations de pucerons verts aux matières actives de type pyréthrinoïde seul ou en association avec du pyrimicarbe.

  L'utilisation de ces matières actives pour gérer le risque pucerons verts s'avère contre-productif épargnant les pucerons résistants et réduisant la régulation naturelle par les auxiliaires. De plus, ces applications spécifiques exerceront une pression de sélection supplémentaire sur les grosses altises et les charançons du bourgeon terminal.

La gestion passe donc par l'utilisation de variétés résistantes à la jaunisse (TuYV) ou par l'application de flonicamid, seule matière active efficace sur pucerons verts.

- **Liste non exhaustive des variétés résistantes TuYV :**

ACROPOLE, ADDITION, ALLESANDRO KWS, AMBASSADOR, AMPLITUDE, FELICIANO KWS, HOSTINE, LG AUSTIN, LG AVIRON, TEMPO et TEMPTATION.

Stade de sensibilité : De la levée (stade A – Cotylédons étalés) au stade 6 feuilles (stade B6).
Seuil indicatif de risque sur variétés non résistante TuYV: 20% de plantes porteuses d'au moins un puceron vert.
Risque : Faible sur la globalité de l'Ile-de-France à forte sur une parcelle (Videlles – 91).

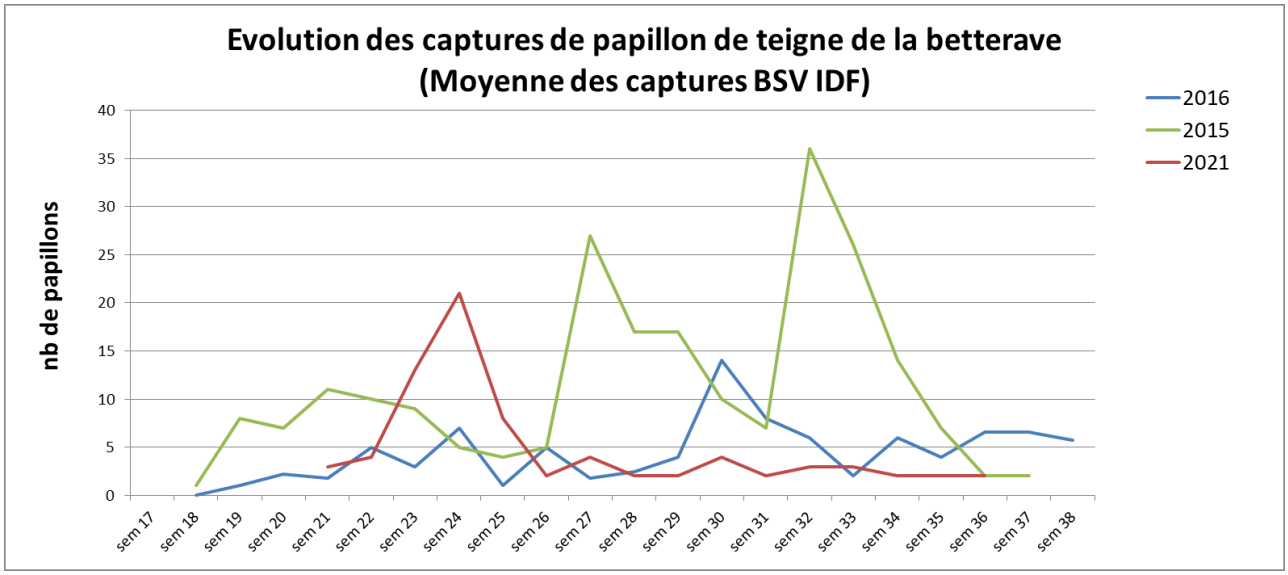
BETTERAVE

Cette semaine, 17 parcelles ont été observées dans le réseau.

RAVAGEURS

• Teignes

Sur 11 pièges relevés pour ce ravageur, 4 signalent la présence de teignes avec 2 papillons capturés en moyenne. Depuis 11 semaines les captures sont très faibles et n'ont pas évolué suite aux conditions très humides du mois de juillet qui ont limité leur développement.



Sur 9 observations, une parcelle présente des traces de chenilles à hauteur de 4% de plantes touchées à Boissy le Sec (91).
Compte tenu des faibles pourcentages de plantes avec traces de chenilles, des températures clémentes et d'un gros bouquet foliaire, le risque rhizopus est inexistant cette année.

Photo chambre région idf

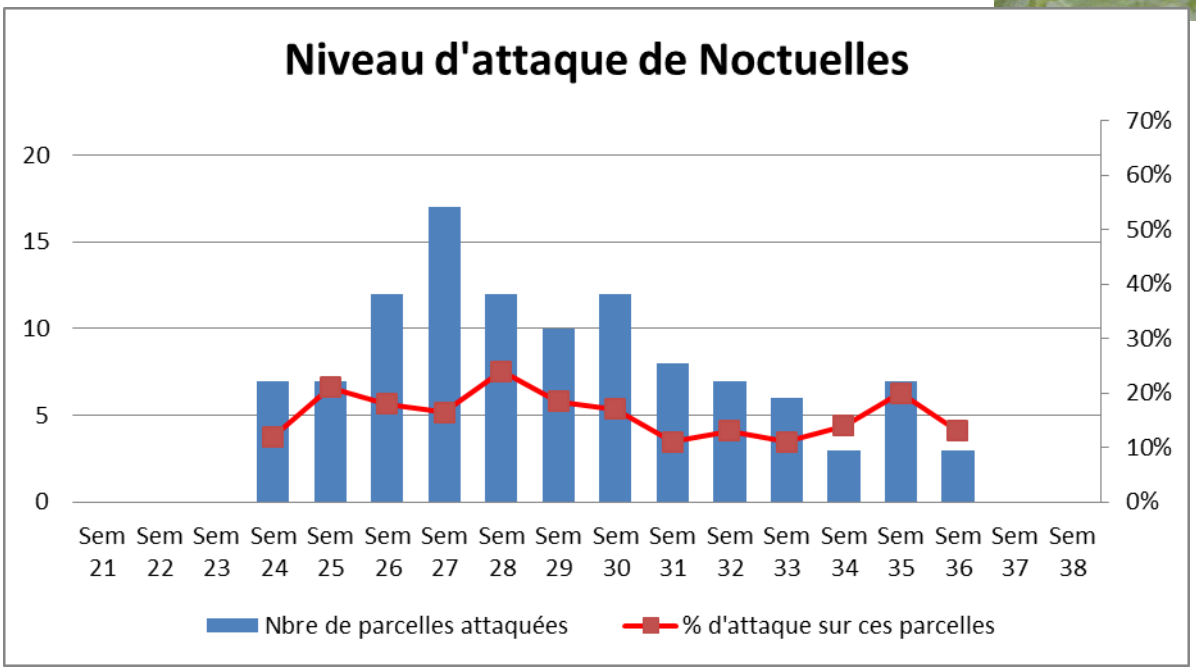
A RETENIR

Risque : Faible.
Stade de sensibilité : en présence de stress hydrique.
Seuil indicatif de risque : 10% de plantes touchées, morsures des pétioles et des limbes des jeunes feuilles.

• Noctuelles

Sur 6 parcelles observées pour ce ravageur, la moitié présente des dégâts de noctuelles avec 13% de plantes touchées en moyenne.
Aucune n'atteint le seuil indicatif de risque.
Compte tenu de l'importance du bouquet foliaire et de l'approche des premiers arrachages, les conséquences de la présence de dégâts de noctuelles sont faibles.

Photo ITB IDF

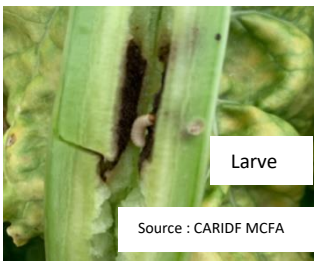


A RETENIR

Risque : Faible compte tenu du bouquet foliaire.
Stade de sensibilité : toute la période de végétation.
Seuil indicatif de risque : 50% de plantes avec traces de morsures ou déjections fraiches.

• Charançons

L'adulte est très difficile à voir car il se laisse tomber au sol très facilement.
Il peut s'observer plus facilement en bordure de parcelle.
La femelle dépose ses œufs dans le pétiole des feuilles. Les larves creusent des galeries dans les collets et créent ainsi une porte d'entrée au rhizopus.



Présence de juvéniles sur les zones historiques.
4 parcelles sur 7 présentent en moyenne 25% de plantes avec piqûres de pontes. Les niveaux varient de 7 à 65% pour Boissy le Sec (91).

Les larves et les nymphes sont visibles actuellement en sectionnant les pétioles dans la longueur et/ou dans le collet.

Une seule parcelle signale la présence de galeries dans le collet, à Boissy le Sec (91) avec 24% de plantes touchées.

Source ITB

A RETENIR

Risque : Moyen.

Stade de sensibilité : dès leur présence.

Seuil Indicatif de risque : dès l'observation des adultes ou premières piqures dans les pétioles.

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT

• Pégomyies

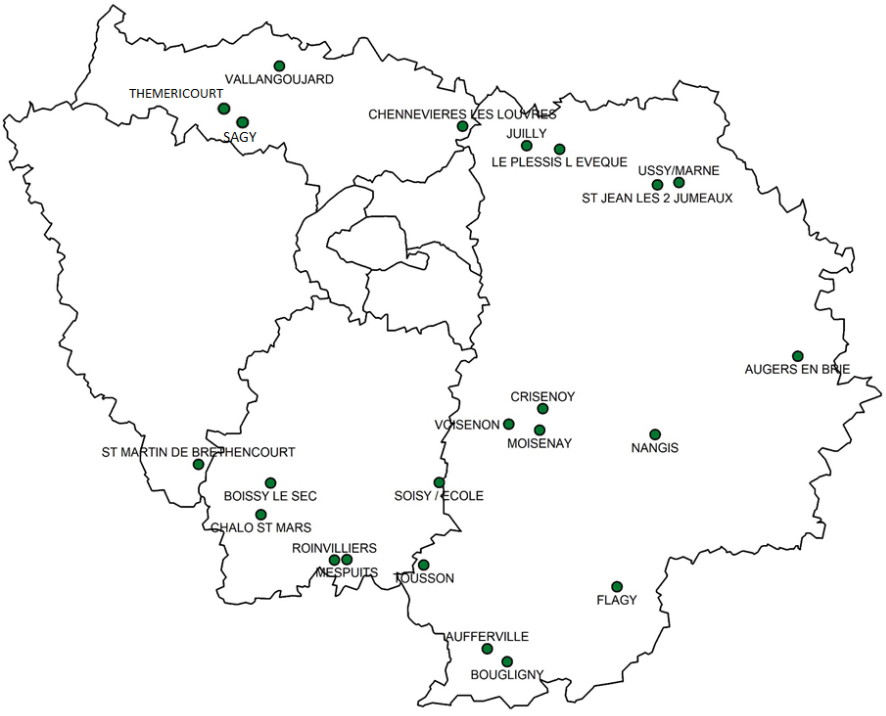
Observation de larves de pégomyie dans 2 parcelles, Vallangoujard (95) et Nangis (77) avec 5 et 3% de plantes touchées, très inférieur au seuil indicatif de risque.
Aucun signalement de la présence d'œufs.

A RETENIR

Risque : Fin du risque.

MALADIES

Le réseau de surveillance maladies est composé de 23 parcelles fixes sur le territoire de l'Ile-de- France.



• Cercosporiose

Explosion de la cercosporiose dans les parcelles qui ne sont plus protégées.
Sur l'ensemble du réseau :

- 2 parcelles T1 > 15 jours dépassent le seuil indicatif de risque du T2 depuis 2 semaines avec 90% de plantes touchées à Mespuits (91) et 91% à Sagy (95).
- 2 parcelles sont sous protection du T2 < 15 jours.
- Sur les 8 parcelles à T2 > 15 jours :
  - Six dépassent le seuil indicatif de risque du T3 avec des infestations allant de 44 à 98% à Aufferville (77) de plantes touchées.
  - 2 parcelles dépassent les seuils indicatifs de risque du T3 pour la cercosporiose et la rouille à Nangis (77) et Saint Martin de Bréthencourt (78).
- 5 parcelles sont sous protection du T3 :

Les autres parcelles étant non renseignées.

• Rouille

La rouille se développe rapidement localement.
Sur 10 parcelles observées : 6 signalent la présence de rouille dont 2 supérieures au seuil indicatif de risque du T3 à Nangis (77) et Saint Martin de Bréthencourt (78) avec respectivement 99% et 58% de plantes touchées.

• Ramulariose

Aucune parcelle n'est signalée avec la présence de ramulariose sur le réseau cette semaine.
Les conditions actuelles ne lui sont pas favorables.

• Oidium

Malgré les conditions climatiques actuelles favorables à cette maladie, aucune présence d'oïdium n'est signalée dans les parcelles du réseau.
Surveiller les parcelles avec des variétés sensibles.

A RETENIR

Risque : fort pour la cercosporiose, moyen pour la rouille et faible pour les autres maladies.
Stade de sensibilité : début de la protection avant mi-août.
Seuil Indicatif de risque : % de feuilles avec symptômes.

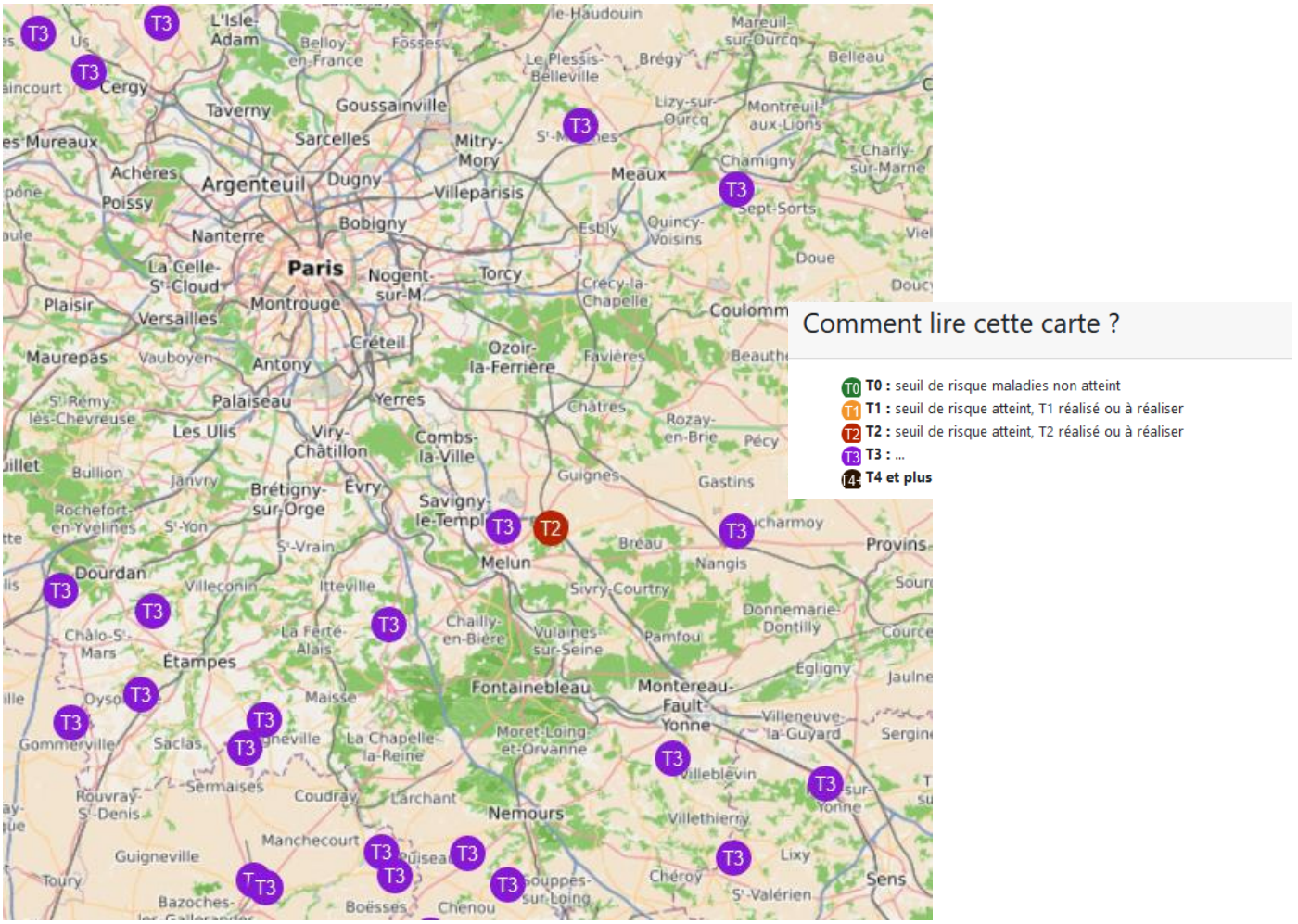
	T1	T2	T3
Cercosporiose	1ers symptômes	20%	25%
Ramulariose	5%	20%	25%
Oïdium	15%	30%	30%
Rouille	15%	40%	40%

Les protections fongicides tardives (après la 1ere quinzaine de septembre) sont rarement valorisées, surtout à moins de 45 jours avant l'arrachage.

	Date de récolte prévue	Variété peu sensible	Variété sensible à très sensible
Maladie observée oïdium / rouille	Avant la mi-octobre	mi-août	fin août
	Après la mi-octobre	fin août	
Maladie observée cercosporiose / ramulariose	Avant la mi-octobre	fin août	1ère quinzaine de septembre
	Après la mi-octobre	1ère quinzaine de septembre	

Source : ITB

Une carte interactive et actualisée chaque semaine sur la présence des maladies est consultable sur le site de l'ITB « alerte maladies ».

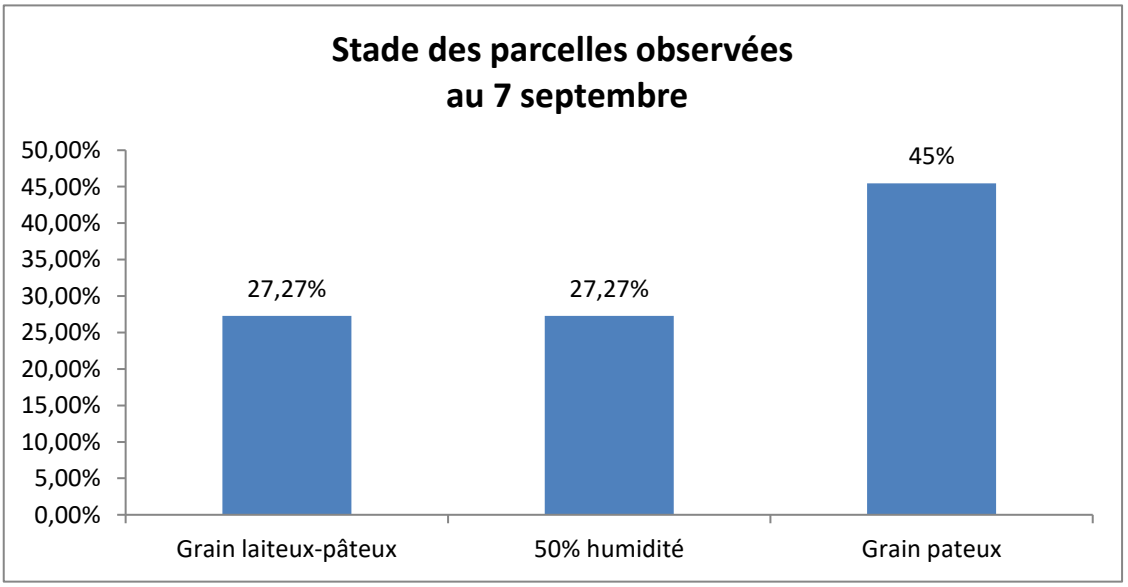


MAÏS

11 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

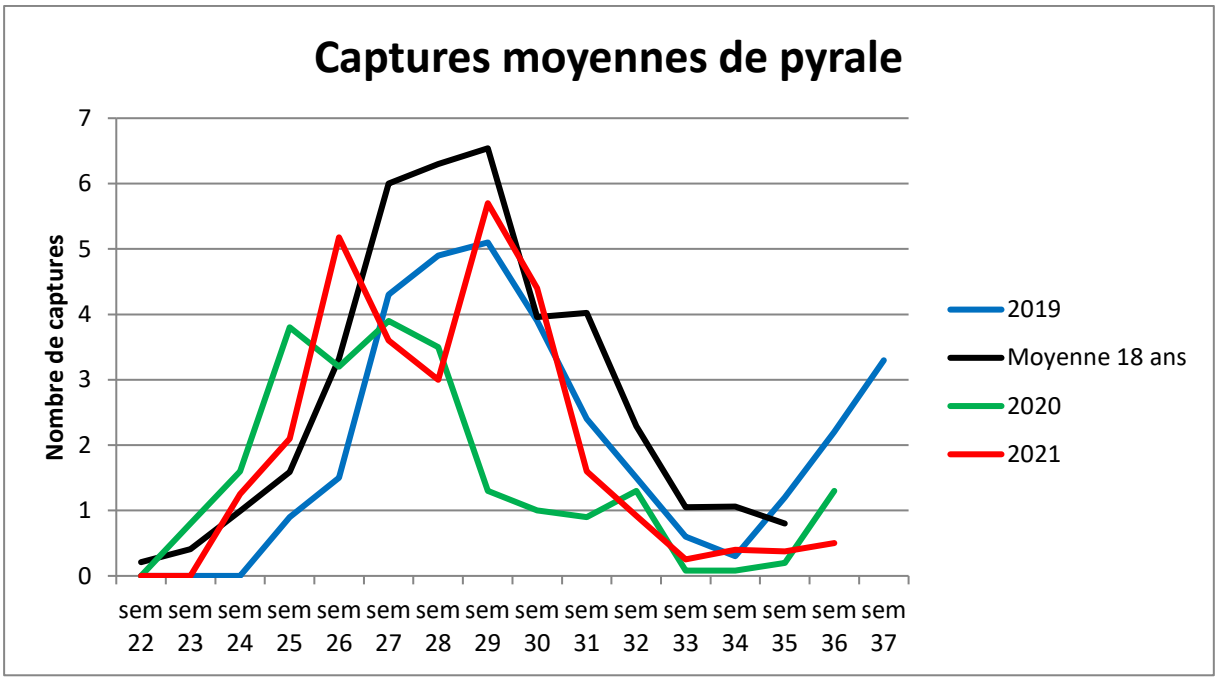
Sur les 11 parcelles observées cette semaine, 45% d'entre elles sont maintenant au stade grain pâteux.



RAVAGEURS

• Pyrale

Le dernier relevé des pyrales a été réalisé cette semaine. Seulement 1 parcelle observe encore des pyrales avec 3 captures au Plessis-L'Evêque. Un comptage des infestations larvaires de pyrales sera publié prochainement.



• Pucerons

Deux parcelles signalent la présence de pucerons *Rhopalosiphum padi* sur épis au Plessis-l'Evêque (77), et à Fontenay (95). Celle de Fontenay observe des populations très importantes avec plus de 1000 pucerons par plante.

MALADIES

• Charbon

Trois parcelles signalent la présence de charbon à Saint Jean-Les-Deux Jumeaux (77), Choisy-En-Brie (77) et à Puiselet-le-Marais (91) en assez faible intensité, allant de 0.5% à 5% de plantes concernées.

- **Observations :**

AGRICULTEURS, COOP 110 BOURGOGNE, CERESIA, ARVALIS, CARIDF, CENTREXPE, COOPERATIVE ILE DE FRANCE SUD, COOP SEVEPI, COOP VALFRANCE, Ets MARCHAIS Ets SOUFFLET AGRICULTURE, Ets POM ALLIANCE, FREDON IDF, ITB IDF, Le Potager du roi, SRAL, SUCRERIE CRISTAL UNION, Sucreries LESAFFRE FRERES, SUCRERIE DE SOUPPES, SUCRERIE DE TEREOS, TERRES INOVIA.

- **Rédaction** :

CHAMBRE D'AGRICULTURE DE REGION ILE DE FRANCE : Mathilde DANIAU, Nicolas GREAUME, Franck GAUDICHAU, Louise VANCRANENBROECK.

FREDON Ile de France : Céline GUILLEM, Romane NOGARO.

- **Comité de relecture**: ARVALIS, Chambre d'Agriculture de Région Île de France, TERRES INOVIA, ITB, SRAL.